

VISITE DE SEGOVIE

Vieille ville de Ségovie et son aqueduc

L'aqueduc romain de Ségovie, construit probablement vers l'an 50 de l'ère chrétienne, est remarquablement bien conservé. Cette majestueuse construction à double arcature s'insère dans le cadre de la magnifique cité historique de Ségovie où l'on peut admirer notamment l'Alcazar, commencé au XI^e siècle, et la cathédrale gothique du XVI^e siècle.

La Vieille ville de Ségovie est située dans le centre de l'Espagne, dans la Communauté autonome de Castille et León. Le centre historique se dresse sur l'éperon rocheux délimité par le confluent de l'Eresma et du Clamores.

Ségovie illustre une réalité historique complexe : ses quartiers, ses rues, ses maisons sont répartis selon une structure sociale où la hiérarchie était organisée et dominée par l'appartenance à l'une des différentes communautés culturelles. Maures, chrétiens et juifs coexistèrent longtemps dans la cité médiévale et travaillèrent ensemble lors de l'apogée manufacturière du XVI^e siècle. Ce processus culturel est attesté par le grand nombre de monuments exceptionnels de la ville, parmi lesquels se distingue l'aqueduc romain. Le bien compte d'autres monuments importants : l'Alcázar, commencé autour du XI^e siècle ; plusieurs églises romanes ; des palais de la noblesse des XV^e et XVI^e siècles ; la cathédrale gothique du XVI^e siècle, dernière de ce style en Espagne ; et l'Hôtel de la Monnaie (Casa de la Moneda), plus ancien bâtiment industriel d'Europe subsistant en Espagne.



L'aqueduc romain

L'aqueduc romain de Ségovie, construit probablement vers l'an 50 apr. J.-C., est remarquablement bien préservé. Cette majestueuse construction à double arcature s'insère dans le cadre de la magnifique cité historique de Ségovie. C'est un énorme ouvrage de maçonnerie de 813 m de long, composé de quatre segments droits et de deux arcatures superposées portant sur 128 piliers. Au point le plus bas de la vallée, l'aqueduc s'élève à 28,5 m du sol.

Les 221 piliers colossaux qui subsistent dans la province de Saragosse témoignent de l'importance des Aquae Atilianae, tandis que dans d'autres parties de l'Espagne, il ne reste que des vestiges des aqueducs romains de Séville, de Tolède ou de Calahorra. Les imposants ouvrages que l'on peut encore voir à Mérida, à Tarragone et à Ségovie illustrent encore la volonté politique qui, à la suite des armées victorieuses, multiplia les aqueducs que Frontin décrit comme « les témoins les plus solennels de l'Empire ».



L'aqueduc de Ségovie est le plus célèbre de ces ouvrages d'art, par sa monumentalité, son excellent état de conservation, et surtout son remarquable emplacement par rapport au site urbain. Cet aqueduc, emblème de la ville, ne peut en aucun cas être dissocié de l'ensemble de Ségovie.

Long de 813 mètres, l'aqueduc de Ségovie a une hauteur maximale de 28,5 mètres et 0,5 mètre au minimum. L'eau qu'il transportait, sur une pente de 1 %, prenait sa source dans la rivière Fuenfría à 17 km de Ségovie pour l'acheminer dans la région de La Acebeda, 15 km plus loin. Il compte en tout 166 arcs. Les 20 400 blocs de granite ne sont liés que par leur propre poids, sans aucun mortier, grâce au parfait équilibre des forces. Les pierres présentent de petites cavités latérales, nécessaires à l'utilisation de la louve (pince auto-serrante) pour le levage des blocs.

En 1974, les 2000 ans du monument ont été célébrés : à cette occasion, une plaque commémorative offerte par la ville de Rome a été posée sur le monument.

L'aqueduc de Ségovie a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985.

Cet aqueduc est sans aucun doute le plus important vestige romain de toute l'Espagne, perpétuant l'image de la ville de Ségovie.